Notions principales : Culture/Nature, propriété et langage

Dans l'œuvre de Rousseau : Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes

Le concept « d'état de nature » :

C'est un concept hypothétique qui n'a pas été inventé par Rousseau, il désigne l'Homme à son état le plus primitif au commencement de l'humain, c'est-à-dire avant l'apparition des premières sociétés et donc du droit positif (droit positif = ensemble des lois). De nombreux philosophes réfléchissent sur cet état en se demandant quels pouvaient être les caractéristiques de l'Homme à l'état de nature. C'est d'ailleurs un des sujets de réflexions de Rousseau qui tente dans son discours de définir l'Homme naturel.

Nature vs Culture:

Les notions de nature et de cultures sont opposées : la nature désigne tout ce qui est innée (ce n'est pas la seule définition mais c'est celle qui nous intéresse) ; la culture au contraire désigne tout ce qui est acquis (elle désigne aussi le progrès, le fait d'avoir de plus en plus de facultés). C'est pour ça que l'on parle « d'Homme naturel » pour désigner un homme primitif qui n'a encore rien acquis et « d'homme culturel » pour désigner un homme vivant en société et disposant de facultés qu'il n'avait pas à sa naissance.

L'Homme naturel de Rousseau :

Tout d'abord il faut savoir que l'animal pour Rousseau est une « machine » totalement esclave de la nature. La nature dicte ses règles grâce à l'instinct animal, et l'animal ne peut qu'obéir.

Une grande différence entre l'Homme naturel et l'animal de Rousseau, c'est la capacité de l'Homme dès son état de nature à refuser un ordre de la nature : il est libre de choisir d'écouter ou non la nature. On parle alors de liberté métaphysique (= l'Homme peut se libérer de son instinct)

De plus l'autre différence entre l'Homme naturel et l'animal est ce que Rousseau appelle la perfectibilité c'est-à-dire la capacité pour l'Homme de progresser soit en imitant d'autres être vivants, en construisant des choses...

Rousseau déclare que la perfectibilité est innée, cependant tout ce qui découle de la perfectibilité (= le progrès) est acquis. Surtout pour Rousseau l'Homme est libre d'utiliser ou pas la perfectibilité. Par ailleurs il estime que la perfectibilité a rendu l'Homme imbécile, car selon lui la société (qui est le symbole du progrès et de la perfectibilité) corrompt l'Homme. On a dit précédemment que l'Homme pouvait utiliser ou pas la perfectibilité donc la société aurait pu pour Rousseau ne jamais apparaître on dit que le développement de l'Homme est contingent (il peut se produire ou non, synonyme : accidentel)

Une autre caractéristique déterminante de l'Homme naturel de Rousseau c'est le fait qu'il ne soit pas sociable, qu'il ne recherche pas la compagnie de ses semblables (pour Rousseau l'Homme naturel vit seul dans la nature) c'est surtout cette caractéristique qui distingue Rousseau des autres philosophes. Car la plupart des philosophes pensent que l'Homme naturel est sociable. Enfin le langage n'est pas nécessaire à l'Homme naturel puisqu'il vit seul, Rousseau justifie la création du langage par un concourt de circonstances (des hasards).

Qualités de l'Homme naturel pour Rousseau :

- ◆ Presque pacifique
- ◆ Amoral (ne connaît ni le bien ni le mal)
- ◆ Il a un certain amour de soi
- Ressent de la pitié surtout pour ses semblables (qui découle de son amour de soi)

Le concept de propriété de Rousseau :

Propriété = Fait de posséder / prendre un bien et le réclamer comme étant sien (on l'utilise ici dans ce sens-là)

Rousseau cherche à montrer dans la seconde partie de son discours que la propriété est la base de la société. Pour Rousseau la création de la propriété est mauvaise pour l'Homme puisqu'à partir du moment ou un Homme devient propriétaire d'un terrain il soumet d'autre Hommes pour le cultiver : c'est la division du travail. Rousseau veut par là mettre en évidence qu'au départ la propriété mettait en place une loi du plus fort puisque les propriétaires soumettaient d'autres Hommes.

Ainsi l'inégalité entre les Hommes ne viendrait pas de la nature mais bien de la société qui plus évolue plus créé l'inégalité.

La hiérarchie des âmes de Rousseau :

Rousseau propose une hiérarchie des âmes :

- Matière inerte
- âme végétative (ou des végétaux)
- âme animale
- ☼ âme humaine

Ces différents types d'âmes sont selon leur degré de conscience (l'âme humaine à donc le plus haut degré de conscience.)

Définition : conscience (cum scire) = avec un minimum de savoir (littéralement) De manière générale capacité à penser et se représenter ses pensées.

La théorie politique de Rousseau :

Remarque : La philosophie politique est une branche de la philosophie qui étudie les questions relatives au pouvoir politique, à l'État, au gouvernement, à la loi, à la paix, à la justice et au bien commun entre autres. (définition Wikipédia)

Au début du Discours Rousseau s'adresse à la République de Genève qu'il considère comme étant l'état idéal. Il veut montrer en quoi le système démocratique est le meilleur des systèmes.

Genève : Sa vision de l'état idéal

- Un état de petite taille
- Liberté des citoyens (état de non contrainte physique, être libre de faire ce que l'on veut : surtout cette définition)

Genève : modèle à reproduire en Europe

En soutenant cette théorie Rousseau s'oppose fortement aux monarchies absolues et leur système. Cette réflexion va aboutir à un second livre : Du Contrat social

Dans un passage de l'œuvre d'Aristote : Les Politiques

Un avis bien différent sur l'Homme naturel : celui d'Aristote

L'Homme naturel d'Aristote est sociable, c'est un "animal politique", le fait de se regrouper en communauté (vie grégaire) est naturel chez l'Homme. Donc la société ou la "cité" est naturelle. Il se réalise dans la société. Il a des vertus (valeurs). L'Homme est doué du langage naturellement pour manifester le juste et l'injuste, l'avantageux et le nuisible, il est donc moral (il peut distinguer le bien du mal). C'est justement cet aspect moral qui unis les Hommes en société. Avec cette idée de

moralité, l'Homme à une idée de justice. Un Homme vivant hors de la société est violent, dégradé par nature.

Le langage chez l'Homme naturel d'Aristote

Pour Aristote c'est le langage qui permet de différencier l'Homme de l'animal (on rappelle que la société est naturelle pour Aristote = l'Homme se regroupe naturellement) . Il va utiliser deux termes pour désigner deux aspects différents du langage :

- * Le « phoné » c'est-à-dire la voix, l'outil de communication. Mais cet outil de communication est aussi utilisé par d'autre animaux comme les abeilles qui vivent en communauté. Donc le phoné ne permet pas de distinguer l'Homme de l'animal.
- * Le « logos » c'est-à-dire le mot, le discours rationnel permet en revanche à l'Homme de se différencier de l'animal

Remarque : On peut ajouter qu'Aristote considère qu'il existe une hiérarchie parmi les Hommes entre ceux qui sont « fait » pour gouverner et d'autres pour obéir donc tout les hommes n'évoluent pas dans la société de la même manière.

Une définition générale du langage :

Par définition le langage désigne tout système d'expression, de communication, de signes par lequel on transmet un message. Par signe on peut comprendre toute chose qui désigne un objet concret ou abstrait.

Le langage désigne aussi la capacité propre à l'Humain lui permettant de s'exprimer de manière complexe en transformant des idées en un système de signes spécifique auquel on donne le nom de « langue »

On peut considérer la langue comme universelle puisque tout le monde peut l'utiliser, mais de la même manière on peut la considérer comme particulière puisqu'elle est différente selon la culture et elle permet parfois au niveau individuel d'exprimer son identité.